

Le malheur conjugal du prophète Osée comparé aux difficiles relations de l'Éternel avec son peuple

Au cœur du message que délivre le prophète Osée il y a la révélation de l'amour de l'Éternel à l'égard de son peuple, un amour fervent, passionné mais méconnu et sans cesse bafoué par celui-ci.

L'Éternel donne à son prophète l'ordre étrange d'épouser une femme nommée GOMER, qui s'adonne à la prostitution sacrée auprès d'un sanctuaire cananéen.

Paradoxalement cette décision divine a pour objectif de montrer que lui, l'Éternel, est un Dieu d'Amour.

D'abord, il impose à Osée de connaître une souffrance semblable à la sienne par un mariage malheureux, d'autant plus malheureux que le prophète aime éperdument sa femme infidèle.

Ensuite, par là-même, il montre que sa vraie nature est d'être PARDON et de prouver par conséquent qu'il a le pouvoir de ramener à Lui, le Miséricordieux, son peuple infidèle (Os 14, 5-6 « je leur prodiguerai mon amour et je serai comme la rosée pour Israël »).

Aussi nous est-il permis d'affirmer que nous sommes en présence d'un approfondissement spirituel de l'Alliance. Désormais celle-ci n'est plus seulement un contrat, elle est une relation d'amour.

Il est dans la logique de cette parabole qu'Osée, qui a comme lui aussi connu les affres de la trahison, pardonne à l'adultère en la séduisant à nouveau (2, 16) et en lui proposant de nouvelles fiançailles (2, 21-25).

Il convient d'insister sur le fait que c'est dans le livre d'Osée qu'est apparue la conception des liens matrimoniaux entre l'Éternel et le peuple choisi. Les prophètes postérieurs adoptent cette représentation :

- Jérémie 2, 1-7 : « je me souviens de l'amour de tes fiançailles »
- Jr 3, 1-6 ; 13-20
- Jr 31, 22 : « jusqu'à quand te déroberas-tu, femme apostate ? »
- Jr 51, 5 : « car Juda n'est pas veuf de son père, l'Éternel »
- Ezéchiel 16, 20-22
- Esaïe 50, 1 ; 54, 5-8-10 : « On ne peut abandonner la femme de sa jeunesse »
- Esaïe 62, 4-5, 12

Dans le nouveau Testament Paul et Jean ont recours à ce symbole pour l'appliquer au mariage de Jésus et de son Eglise :

- 2 Co 11, 2 : « je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu ; car je vous ai fiancés à un seul homme, comme une vierge pure à présenter au Christ ».
- Eph 5, 25-33
- Apo 19, 7 : « ... elle est venue la noce de l'Agneau, et sa Femme s'est apprêtée »
- Apo 21, 2 : « ... la Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête comme une épouse parée pour son mari »)
- Apo 22, 17 : « et l'Esprit et l'Épouse disent : « Viens ! »... »
- Je 3, 29 : « celui qui a l'épousée est l'époux »

La Tradition n'a cessé de considérer Jésus comme l'époux de l'Eglise et celle-ci comme son épouse. Quant à la mystique chrétienne elle s'est plu à considérer Jésus comme le Sauveur de toute âme croyante.